

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

bpost

PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue St Roch, 16 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

SEPTEMBRE 2017 - N° 79 - 1€

79

Une nouvelle équipe au Syndicat d'Initiative

- Avez-vous été solidaire cet été ?
- « Wallons, nous » : silence, on tourne !

LE NOUVEAU MESSENGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger» ?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à ReGare, à la librairie (rue de Vitriaval), à la boulangerie Dardenne, chez Nicole coiffure.

Pour les villages et hameaux : dans les boulangeries de Le Roux, à l'institut esthétique Picavet (Névremont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitriaval à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia, au salon de coiffure Métamorphose à Aisemont.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 26 04 40

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands, Luc Gillain.

Tout est commerce...

Dans notre monde d'aujourd'hui, tout est commerce et rapacité. Par exemple, dans ces vêtements soldés (avec 60 % de remise ! Quel était donc le prix d'achat ?...) il serait peut-être bon parfois d'y voir des heures de labeur d'une femme lointaine, le savoir-faire de jeunes filles sur-exploitées... Comme disait Lamartine, les choses auraient-elles une âme ? En toute justice on devrait voir au-delà de notre portefeuille, d'où vient ce produit, la personne qui l'a fabriqué – et dans quelles conditions.

Dans notre système consumériste, on se débarrasse de tout facilement et rapidement. Savez-vous qu'au Japon il est normal – et même « bien vu » - de remplacer chaque année machine à laver, sèche-linge ou autres appareils ménagers aussi simplement qu'un téléphone portable ou un smartphone. C'est plus que du gâchis : c'est le mal absolu !

Et tout cela pourquoi ? Parce que la publicité nous ordonne de penser que cela ne nous plaît plus, que c'est démodé, dépassé et donc qu'on DOIT le remplacer aussitôt. La publicité est un tyran !

Pourtant, direz-vous, nous consommons, nous remplaçons parce que nous en avons envie, car nous sommes libres. Vous croyez ? C'est la pub qui nous fait croire que nous sommes libres. Elle fait croire qu'il est indispensable de changer de portable parce que « l'ancien » est dépassé et que le nouveau modèle est plus performant, plus moderne, plus pratique. Et donc, on jette ! Car dès qu'on a acheté le nouveau modèle, on n'a plus aucune responsabilité, aucun attachement à ce « vieux » qui nous a pourtant si bien servi... On agit en despote, on jette, alors qu'on pourrait encore se servir de « l'ancien », voire le réparer, veiller à son bon fonctionnement.

On se croit libre parce qu'on suit son simple désir. Mais on est prisonnier de la publicité et du commerce. On peut remplacer un appareil parce qu'il est trop énergivore, par exemple, en agissant alors de manière responsable. Mais combien cèdent trop facilement à l'appel des sirènes de la publicité ? Comme dit Marie Binauge dans Vers l'Avenir, il faudrait peut-être y penser... Car il faut bien que quelques-uns pensent, dans ce monde de décérébrés !

■ Jean Romain



Silence, on tourne !

Le samedi 2 septembre, une équipe de la RTBF a immortalisé sur la pellicule quelques-uns des plus beaux coins de Fosses. Le rendez-vous était fixé au syndicat d'initiative de Fosses dès 9h30. Pourquoi à Fosses ? Pour quelle émission ? Quand peut-on voir ce reportage à la télévision ?

Fosses-la-Ville étant un lieu de vie où la langue wallonne subsiste, il était normal que la RTBF s'intéresse un jour à Fosses dans le cadre de l'émission culturelle « WAL-LONS, NOUS ! » diffusée mensuellement. Nous avons ainsi suivi notre guide en wallon à travers l'entité fossoise en nous rendant dans 5 endroits, choix convenu pour respecter le timing de l'émission. L'animatrice-présentatrice de cette émission, la souriante Gwenaëlle Cappellin, présente en premier lieu la place du Marché et le Chinel. Son texte, elle le connaît très bien car c'est elle-même qui l'a écrit. Le réalisateur de la RTBF P. Barré donne le ton. Le second lieu de tournage choisi est la chapelle de Sainte Brigitte et son environnement. Gwenaëlle en profite aussi pour nous présenter, toujours en wallon, l'oratoire et même la cabane « del gate » ! Le soleil est présent, c'est bien agréable pour les figurants... Et pour la qualité des images !

Etape suivante : Re-gare et le Ravel... Tout beau, tout neuf, Re-gare présente la Marche de Saint Feuillen et le Chinel. En rouge et vert, aux couleurs de Fosses, bien grand dans sa vitrine,

enfourchent des vélos électriques. En effet, il est désormais possible de louer des vélos à assistance électrique à Re-Gare et de se balader à son rythme sur le Ravel. Et pourquoi pas jusque Bambois ?

Pour un samedi midi, le site de Bambois était bien calme. Que demander de mieux pour présenter cet espace nature aux téléspectateurs ? Le cameraman ne suivait pas tant le réalisateur de l'émission lui conseillait de s'attarder sur les cygnes au loin, sur la statue de pêcheur, sur baigneuses... Ah, il faut reconnaître que tout y était parfait.

La visite de Fosses ne pouvait se terminer que par une dégustation de pralines à l'effigie du Chinel dans l'atelier de Chantale Florent. Equipe de tournage, présentatrice et figurants ont envahi l'atelier et après avoir respiré une douce odeur de chocolat, nous avons savouré ces

pralines de chinel, au chocolat blanc fourrage à la fraise, au chocolat noir à l'amaretto ou encore au chocolat au lait fourré à l'advocaat ! Soucieux de bien faire les choses, nous avons goûté bien évidemment les trois parfums...

i | a v a i t
fière allure de-
vant la caméra ! En-
suite, profitant de la météo
clémentine, Marine et Pierre-Jean

La RTBF nous fixe rendez-vous début 2018 pour suivre cette émission. La date précise sera communiquée ultérieurement par le S.I. « No zalan ratinde asteûr ! »

L'équipe du Syndicat d'Initiative renaît de ses cendres, pour un avenir prometteur !

Ils nous viennent d'horizons différents mais un point commun les unit : le tourisme ! Marine et Kévin ont déjà une expérience dans le domaine, ce qui laisse présager un bel avenir touristique pour Fosses.

Bernard, agent d'accueil, provient de Malonne. Il ne connaissait pas Fosses d'un point de vue touristique. Il connaissait les Chinels et la St-Feuillen. La rencontre avec les gens le motive beaucoup. Son poste au S.I. lui permet de réaliser à quel point l'aspect historique est important...

Rencontre avec une équipe motivée et passionnée.

PJV : Votre vision de Fosses...

... Avant : C'est son potentiel touristique qui nous a incités à postuler pour le S.I. de Fosses. On sentait qu'il y avait de la matière première touristiquement parlant. Pour nous, Fosses, c'est une terre de Folklore et d'Histoire. Par contre, une chose nous a frappés : une communication en vase clos des possibilités touristiques de la commune, centrée sur Fosses. Et pourtant, on ressent vraiment à Fosses une volonté de faire bouger les choses, d'avancer, d'investir et de s'investir dans le tourisme. ReGare/ Fosses, le Château Winson, l'ORU (Opération de Rénovation Urbaine), le PCDR (Plan Communal de

développement rural)..., sont autant d'exemples qui nous le prouvent.

... Pendant : Nous sommes encore plus convaincus, d'autant plus que nous avons découvert des traditions dont on ignorait l'existence, comme la Limotche. Belle découverte ! C'est pour nous « La cerise sur le gâteau » qui nous permet d'inscrire encore davantage la commune de Fosses dans une logique de « Terre de Folklore ».

... Après : Un seul souhait : continuer à développer un tourisme durable, c'est-à-dire un tourisme où l'on implique la population locale, mais aussi nous ouvrir davantage vers l'extérieur, parce que



NOM : GEORGES

Prénom : Marine

Âge : 34 ans

Qualifications / parcours professionnel :

- Traductrice en anglais / Néerlandais
- Certificat universitaire en management du tourisme et des loisirs
- Formation « e-ambassadeur » (utilisation réseaux et médias sociaux)
- Ancienne directrice de la Maison du tourisme du pays de St-Hubert

Fonction S.I. : Chargée de projets/
guide touristique (temps plein)



NOM : MASSART

Prénom : Kévin

Âge : 27 ans

Qualifications/ parcours professionnel :

- Historien (études à Namur et Louvain)
- Formation en tourisme (chef de produits touristiques)
- Formation « e-ambassadeur » (utilisation réseaux et médias sociaux)
- Ancien chargé de projets au MSW (Musées et sociétés en Wallonie)

Fonction S.I. : Chargé de projets/
guide touristique (Temps plein)



NOM : DASPREMONT

Prénom : Bernard

Âge : 54 ans

Qualifications/ parcours professionnel :

- HoReCa pendant 14 ans
- Parcours dans la métallurgie comme tourneur-fraiseur et bobineur
- Formation en tourisme au Centre européen du travail – Agent d'accueil et guide touristique

Fonction S.I. : Agent d'accueil au
Syndicat D'initiative (Mi-Temps)



qui dit tourisme dit commerces, secteur Horeca. La volonté est de créer un cercle vertueux entre ces différents secteurs. Le tourisme est un moteur économique.

Mais toutes ces démarches doivent se faire dans le respect de la population et des us et coutumes.

On aimerait aussi redynamiser la Place. On est content qu'elle soit peu à peu rendue aux piétons. Et surtout, que la population se réapproprie la place en toute convivialité.

PJV : Concrètement, qu'est-ce qui a été mis en place depuis votre arrivée ?

Le respect des horaires d'ouverture de ReGare/ Fosses et du S.I.... C'était un minimum ! Nous avons aussi créé une visite guidée du centre thématique ReGare et relancé les visites du Centre historique de Fosses. Le Kiosque des artisans a pu être maintenu au mois de juillet. Également, nous avons obtenu la labellisation « Bienvenue Vélo » pour ReGare.

Nous avons travaillé énormément pour participer aux « Journées du patrimoine » : création d'une balade de 3 km le long du RaVel, agrémentée de panneaux didactiques présentant les vestiges du patrimoine ferroviaire de la ligne 150a, ainsi qu'une exposition temporaire à ReGare.

Nous avons créé un package pour le public « groupes ». Nous avons relancé l'activité à ReGare et travaillons de nouveaux produits touristiques. Nous continuons la promotion avec les partenaires

habituels (WBT, MT, Pays des Vallées - FTPN ...).

Un dossier presse professionnel a également été élaboré.

PJV : Quels sont les projets à venir (et d'avenir...) ?

Pour 2017, nous allons réaliser un dépliant qui reprendra l'offre touristique complète de Fosses. Il sera distribué dans les commerces locaux, les Offices du tourisme, les Syndicats d'Initiative, les Maisons du tourisme, etc...

Pour le public scolaire, une mallette pédagogique sera créée. On va également refaire les balades existantes, en vue de les faire reconnaître par le CGT (Commissariat Général au Tourisme) pour éventuellement obtenir des subsides. Notre plus grand souhait, à ce niveau, est de créer une carte reprenant l'ensemble des promenades balisées du territoire communal et de pouvoir la vendre.

Bien sûr, nous préparerons la Balade de Noël et nous allons très vite nous pencher sur la St-Feuillen 2019 pour la préparer au mieux...

Pour 2018, nous allons continuer à élargir la promotion extérieure en ciblant des marchés de proximité comme la Flandre, Bruxelles, la France, les Pays-Bas ... élaborer une programmation récurrente et cohérente à l'année en fonction des atouts du territoire.

Gageons que le Nouveau Messager suivra cela de près, avec beaucoup d'enthousiasme...

Bienvenue à toute l'équipe et plein succès pour le tourisme durable, à Fosses !

■ Pierre-Jean Vandersmissen



Ding ! Ding !

La glace nouvelle est arrivée !

C'est à l'atelier que ça se passe, à Aisemont !

Nous avons rencontré Sophie et Yves chez eux à Aisemont. Ils ont repris le commerce de glaces de Jenny...



Daniel Piet : Yves, pourquoi avoir repris ce commerce ?

Yves Bonheur : Ah ! Sophie y pensait depuis un bout de temps ! En fait, nous habitons à 500 mètres d'ici. Et on passait souvent devant la maison en voiture. Et à chaque fois,

D.P. : Sophie, vous connaissiez le métier ?

Sophie Salingros : J'ai suivi une formation, bien entendu. Je suis allée une semaine en Italie à Bologne chez Carpigiani. Une référence. C'est là que j'ai appris les bases du métier. Je suis revenue avec un diplôme ! Il faut ajouter que j'ai été prise sous l'aile de Madame Thérèse à l'Association des Artisans glaciers belges à Liège. Madame Thérèse a bien voulu me dévoiler quelques secrets.

Y.B. : Aujourd'hui, on ne travaille plus avec des oeufs. Par exemple, pour la glace vanille, certains de nos concurrents travaillent avec du pudding. Nous, pas. On travaille avec des gousses de vanille à 990 euros le kilo ! Autre exemple : la pistache. Elle est tellement chère à la base qu'on ne gagne presque rien avec la glace pistache. On veut offrir de la qualité, quitte à gagner moins. Pour le confort des gourmands, l'an prochain, on va installer une tente-étoile de 12 mètres de diamètre et de 6 mètres de haut. Les amateurs pourront déguster à leur aise. Je vous signale que dès le mois d'octobre, nous offrirons des gaufres et des crêpes... Et les bûches glacées à Noël.



Sophie revenait avec son leitmotif : et si on reprenait cette maison, et si on y vendait de la glace ? Et il se fait que Jenny arrête sa boutique de glaces. Et il se fait que la maison est à vendre. Et il se fait que...on achète cette maison. Et il se fait que ma femme avait perdu son travail...Nous avons vendu notre maison, et croyez-moi, pour vendre sa maison, il faut être décidé !

D.P. : Vous avez retapé cette maison ?

Y.B. : On a tout refait pendant des mois et des mois. Carrelages, murs, plafonds... Nous provenons à l'origine de Chimay. La maison terminée, nous succédons à Jenny, qui vendait de la glace depuis 1939 ! Et sur le trottoir, vous verrez un triporteur qui date de 1960, et qui a servi à vendre de la crème glacée.

D.P. : Et vous avez ouvert le 1er septembre.

Y.B. : Quel week-end ! Pas une minute à nous ! Des files et des voitures jusque sur la route ! Des gens faisaient la file une seconde fois pour être encore servi une fois... C'était dingue ! Des voitures étaient -mal- garées de l'autre côté du pont !

D.P. : Quelles sont vos heures d'ouvertures et les prix ?

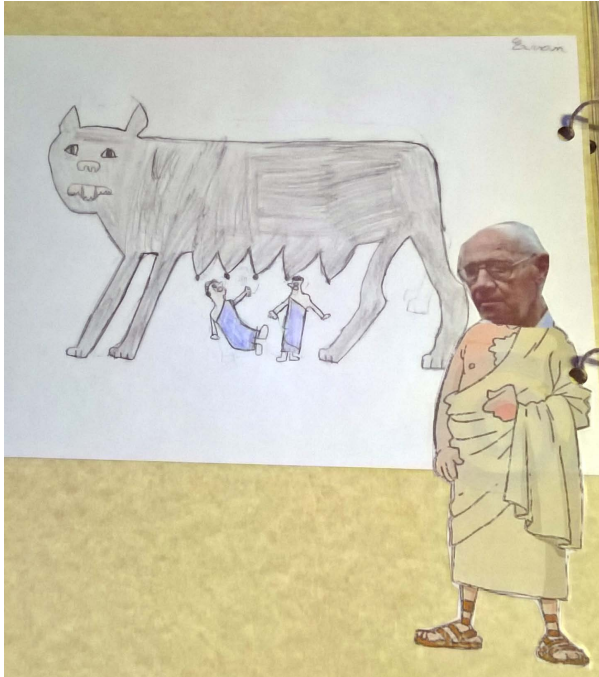
Y.B. : Nous sommes fermés le lundi et le mardi. Les autres jours, nous ouvrons à 14 heures. Jusqu'à 21 heures. Pour une boule : 1,40 euro / Pour 2 boules : 2,80 euros. Un supplément de crème fraîche : 0,80 euro.

Le mot de la fin : un délice. J'y ai goûté ! Merci, Yves et Sophie ! Et bonne route !

■ Propos recueillis par Daniel Piet



Histoire de la fondation de Fosses



Titus Livius (Tite-Live), célèbre historien romain, nous raconte la légende de Rome :

A la mort du roi Procas, Numitor lui succéda mais Amulius, son frère, parvint à prendre sa place sur le trône. Il voulut aussi se débarrasser des petits-enfants de Numitor, Romulus et Rémus, pour éliminer toute concurrence. Il fit donc jeter les bébés dans le Tibre, mais une louve qui passait par là les sauva et les allaita. Les frères furent recueillis par un berger et plus tard ils fondèrent Rome.

Janus Romanus (Jean Romain), célèbre historien fossois, nous raconte la légende de Fosses :

Il y a bien longtemps, une femme prénommée Marie promenait son troupeau avec son nouveau-né, Brigide. Mais, sans qu'elle le remarque, une vache appelée Limotche aperçut de belles grosses salades, sortit du troupeau et se régala largement. Malheureusement, la propriétaire du potager était la sorcière Rutabaga . Quand elle s'aperçut des dégâts, elle entra dans une rage folle et, ni une ni deux, transforma Marie en louve. Quant à la pauvre vache qui avait commis le méfait, elle la frappa d'anorexie et Limotche devint maigre comme un bâton. Les autres bêtes, à la vue de la louve, s'enfuirent dans la nature.

Saint Feuillen, qui venait de débarquer d'Irlande et cherchait un lieu pour fonder un monastère, tomba sur la pauvre louve qui essayait d'allaiter la petite Brigide. Mais celle-ci refusait le lait de l'animal. La louve le mit au courant de la situation. Pris de pitié, le saint homme voulut faire un miracle en prononçant une formule magique. Mais il se trompa de

formule et le lait de la louve se transforma ... en bière. Contre toute attente, Brigide se mit à boire goulûment.

Se rendant compte que la bière n'était pas très indiquée pour un bébé, Saint Feuillen alla trouver la sorcière et lui ordonna : «Retransforme cette louve en femme!» La vieille femme lui répondit : «Si tu veux qu'elle reprenne son apparence, il faudra que tu répondes à une énigme. La voici : c'est le fils de ton père et pourtant ce n'est pas ton frère. Qui est-ce ?»

«Oh! je ne sais pas , moi!» Prenant le dernier mot pour sa réponse, la sorcière dit «C'est exact!» et aussitôt, elle conjura le sort: Marie retrouva son apparence. Mais le miracle de Saint Feuillen se perpétua : une source de bière se mit à couler tout près de là. Aussitôt, ses moines la mirent en bouteille.

Pour remercier son sauveur, Marie se mit au service de Feuillen pour l'aider à construire un monastère à l'emplacement où il avait fait son miracle, ici à Fosses.

Pour célébrer l'événement, tous les gens de la région se rassemblèrent et firent la fête pendant une journée entière. Les Chinels, qui portaient toujours la malédiction de la sorcière, et Limotche étaient particulièrement contents de cette victoire. On célébra comme des héros Marie, Brigide, Feuillen ... et sa bière. Le soir, ils firent un grand feu et décidèrent de refaire la fête chaque année.

Démarche pour le livre-fou des P5, école Saint Feuillen

- Nous avons abordé l'époque gallo-romaine au cours d'histoire. Nous avons vu un texte sur la légende de Romulus et Rémus.
- Nous avons décidé de nous inspirer de cette légende pour construire notre livre fou, en l'adaptant à la sauce fossoise. Pour cela, nous avons commencé par établir une liste de personnages réels ou fictifs, présents ou passés, qui sont liés à l'histoire de Fosses.
- Chacun a alors composé une histoire en essayant d'inclure un maximum de personnages.
- Collectivement, nous avons alors recherché la structure de l'histoire, en prenant les idées qui pouvaient se combiner.
- L'histoire a été divisée en 5 parties. Les élèves ont travaillé une partie de leur choix, d'abord individuellement, puis collectivement (groupe de 4).
- Un (ou des) élève(s) de chaque groupe a (ont) illustré leur partie.

Avez-vous été solidaire cet été ?

Été Solidaire est une collaboration du PCS, du CPAS, du Service de développement local, du Service des travaux de Fosses-la-Ville, de l'AMO Basse-Sambre ainsi que du Centre culturel de l'entité fossoise. Très axé autour des jeunes, le projet vise à développer la convivialité, à renforcer les liens intergénérationnels et à développer des images positives de soi mais aussi de son environnement. La mise en couleurs, la création de mobiliers ou de jeux dans différents espaces publics urbains par les jeunes Fossois en partenariat avec le service travaux en est une des plus belles illustrations.

Déjà en 2016, des jeunes Fossois, lors d'Été solidaire 2016, avaient participé très activement à l'installation des jardins partagés du Légumier de Bébrona. Voyez plutôt :

Ils avaient fabriqué une grande barrière, des meubles de jardin à base de palettes, mais aussi récolté du broyat, nettoyé le mur nord pour permettre l'installation d'une parcelle de petits fruitiers. Comme si cela ne suffisait pas, ils avaient monté un bac à plantes aromatiques et trois bacs surélevés pour les jardiniers ayant des problèmes dorsaux. Et ce n'était pas tout : ils avaient encore réalisé, avec l'aide de quelques résidents du home, un hôtel à insectes.

Cette année, à nouveau, 11 jeunes fossois ont été engagés du 10 au 24 juillet 2017. Ils ont cette fois, décoré 6 arrêts de bus, peint des jeux au sol place du Marché, embelli la place des Tanneries, animé avec l'aide de Bruno, la plaine de Vitrival (dans le

cadre du projet récolte de la parole des jeunes), rafraîchi un mur au Val Treko, tracé les lignes du terrain de Foot des Bosquets, réalisé des panneaux pour les bacs à légumes des villages sans oublier les panneaux de sécurité routière pour les villages « Roulez prudemment pour nos enfants »,

Les photos de ces réalisations peuvent être vues sur le site internet du Centre Culturel. Été Solidaire 2017, c'est avant tout des jeunes volontaires et motivés : Sarah Biondi, Basil Boland, Benjamin Cromphouldt, Eléonora Demirovski, Inès Detienne, Laura Houbion, Corentin Houlmont, David Kellermann, Collyne Lemmens, Lucas Lemmens, Maxence Linard., mais aussi des adultes qui les ont encadrés tant du point de vue technique, logistique, pédagogique, qu'artistique : Thierry Van den Eynde, Christelle, Bruno et Sandrine Jacqmain, Ludovic Tahir et Rudy Poulin.

Pour de nombreux jeunes, cette expérience de travail était leur premier job. Gageons que ce contact avec le monde du travail, mais aussi avec les différentes réalités auxquelles ils ont été confronté, les encourage à s'investir dans la cité, dans des projets valorisants autant pour eux-mêmes que pour tous les Fossois.

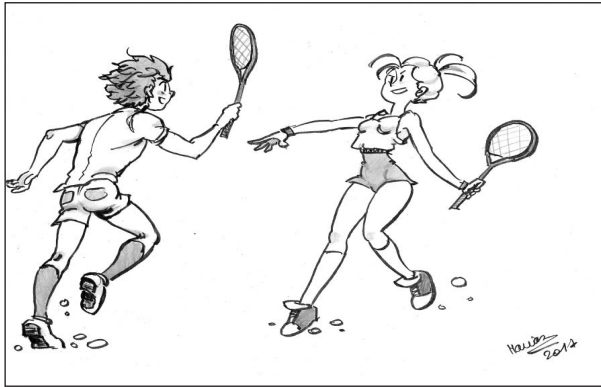
« ...Apporter de la couleur, c'est apporter de la joie aux habitants et aux usagers du TEC. On imagine que ça donnera envie aux habitants de respecter leur cadre de vie, de le rendre beau, plus coloré et plus joyeux. C'est faire évoluer en bien l'image de Fosses-la-Ville... » (Sandrine Jacqmain).

■ Willy Darville - Ecrivain public



Par-dessus le filet

L'intérêt général



Jawohl Heer General ! L'obéissance militaire, plus aucun jeune ne sait maintenant ce que cela veut dire.

Au temps de la guerre froide, cette période d'instabilité de « l'après-guerre » pendant laquelle les puissances alliées cherchaient à diriger le monde à leur manière particulière, l'Allemagne tentait de survivre avec son lot de misères et de vexations et il fallait des miliciens pour surveiller le rideau de fer.

A 18 ou 20 ans, nous servions la patrie... toujours dans l'intérêt général.

Légende « noire » ou « dorée », Napoléon, ne cherchait rien d'autre que l'hégémonie de la France en Europe ; la gloire personnelle n'était qu'un corollaire, seul comptait l'intérêt général ! Il réforma les institutions en profondeur. Tout le monde connaît au moins les célèbres « codes napoléoniens » et « l'arc de triomphe de l'Etoile ».

Nous avons tous dans un tiroir ou dans un coffre à jouets, une boîte de « dominos » ; il fallait le double six ou le double Spirou pour commencer la partie. Mon papa (lisez Radar) glissait adroitement le double Spirou (en 1946 !) vers sa petite Marie chérie et moi, gros lourdaud, je l'entendais

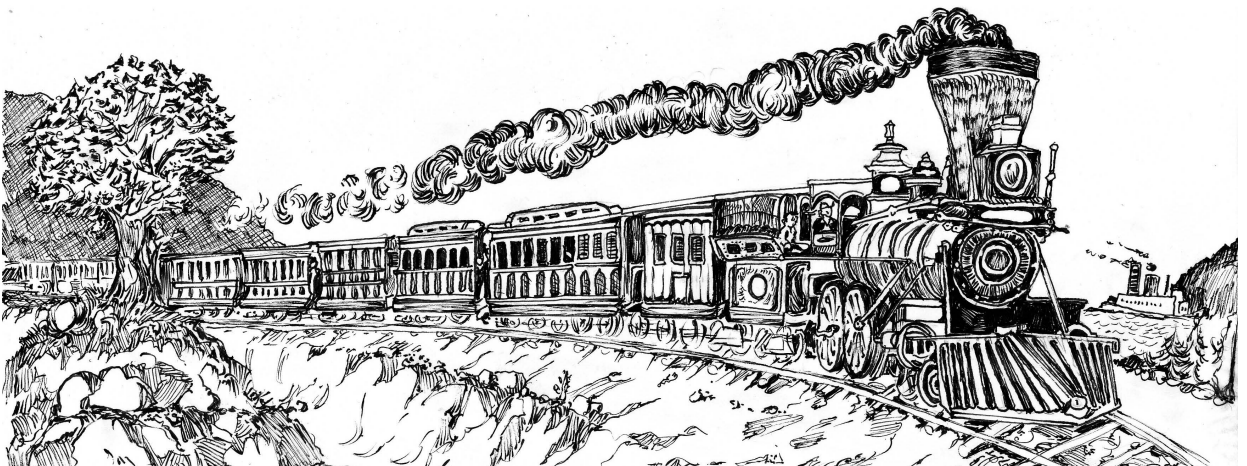
s'exclamer « c'est (encore !) moi qui ai le double Spirou ! ». C'était une manoeuvre de mon père... dans l'intérêt général ; autrement, c'était « Marie qui crie ».

Quelques Fossois conservent, sans doute jalousement dans leur bibliothèque, l'ouvrage de Jean Romain « 77 rues de Fosses-la-Ville ». Je me suis attelé à le lire avec l'ambition de pénétrer la cité de l'intérieur pour mieux comprendre son histoire et son évolution. C'est encore l'intérêt général qui a guidé nos édiles successifs depuis 650 (après J-C !) pendant les étapes successives qui ont abouti à faire de Fosse, Fosses-la-Ville avec comme principal et bruyant détonateur, bien sûr, Saint Feuillen. On peut y lire dans le préambule, assez bizarrement, que par crainte de déranger les vaches, il y eut « ajournement » en 1897 du projet d'un vicinal Fosses-Namur qui devait impérativement traverser les pâtures du Sart. L'intérêt général devait logiquement l'emporter et c'est depuis lors que les bovidés semblent apprécier « regarder passer les trains ». Et malgré les craintes de quelques fermiers en 1897, le lait frais est toujours aussi savoureux.

Il n'y a pas si longtemps nous avions droit, chaque année, de la part des banques à des intérêts substantiels. Nos livrets d'épargne ressemblent maintenant à une « grande misère sur table » ; le premier janvier, il nous faut puiser dans le capital pour donner des étrennes à nos chers petits... toujours l'intérêt général...

Le philosophe Henri BERGSON (1859-1941) était un visionnaire universel puisqu'il écrivait : « Le pur intérêt personnel est devenu à peu près indéfinissable, tant il y entre d'intérêt général ». Un beau sujet de dissertation !

■ Le Petit Radar



Les canlètes

Setimbe

Lès fièsse di Walonîye à Namur vègnenut di fini. On z'a ètéré l'arsouye ! Tot costé on a ètindu « Li Bia bouquet » da Nicolas Bosret ! « L'Hymne walon » a-dj' ètindu à télé ! Non. na don ! « Li bia bouquet » da Nicolas Bosret èst l'hymne namurwès !

Pau dècrèt do 23 julèt 1998, li Parlèmint walon à, di manière oficiële, riconu « Li tchant dèès walons » po « Hymne de la Wallonie ». Dji vos è mèt lès paroles, po plu li tchanter li 27 septembre « Fête de la Fédération Wallonnie-Bruxelles » !

Li Tchant dèès Walons

Nos-èstans fièrs di nosse pitite patriye
Ca laudje èt lon, on cause di sès-èfants.
Au prumî rang on l' boute po l' industriye,
Èt dins les ârts èle riglatit ostant.
Nosse tère èst p'tite mins nos-avans l' ritchèsse
Dès-omes savants qui faîyenut valu s' nom.
Èt l' libèrté por nos passe divant l' rèsse,
Vola poqwè qu'on-z-èst fièrs d'yèsse Walons.
Èt l' libèrté por nos passe divant l' rèsse,
Vola poqwè, vola poqwè, qu'on-z-èst fièrs d'yèsse Walons.

On s' vvèt voltî inte frèrès dè l' Walonîye,
On z-èst tot prêt' onk-l'ôte è s' doner l' mwin.
On s' faît plaîji, bin sovint, sins qu'on l' dîye,
Nuk ni s' mostère quand c'èst qu'i vout fé l' bin.
Li charité qui mousse è l' maujonète,
N'î va qu'à l' nèt, avou mile précaucions.
Li pau qu'on done, on nè d' done qu'à catchète,
Vola poqwè qu'on-z-èst fièrs d'yèsse Walons.
Li pau qu'on done, on nè d' done qu'à catchète,
Vola poqwè, vola poqwè, qu'on-z-èst fièrs d'yèsse Walons

Pitit pays, vos qu'a tant d' grandeû d'âme,
Nos v' s-in.mans bin sins qu' nos l' crijanche tot wôt.
Quand on v' discause, aus-ouy montenut nos lâmes
Èt nos sintans nosse cœur bate à gros côps.
N'eûchîz nin peû, fuchîz tofêr à l' fièsse,
Di vos-èfants lès brès èt l' cœur sont bons.
Èt nos-avans lès tch'fias fwârt près dè l' tièsse,
Vola poqwè qu'on-z-èst fièrs d'yèsse Walons.
Èt nos-avans lès tch'fias fwârt près dè l' tièsse,
Vola poqwè, vola poqwè, qu'on-z-èst fièrs d'yèsse Walons

Source : <https://www.eghezee.org/wall/index.htm>

Le Chant des Wallons (version officielle en français)

Nous sommes fiers de notre Wallonie,
Le monde entier admire ses enfants.
Au premier rang brille son industrie
Et dans les arts on l'apprécie autant.
Bien que petit, notre pays surpasse
Par ses savants de plus grandes nations.
Et nous voulons des libertés en masse :
Voilà pourquoi l'on est fier d'être Wallons !

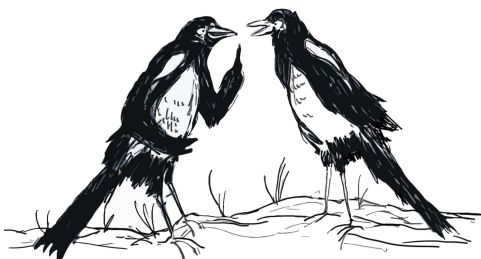
Entre Wallons, toujours on fraternise.
Dans le malheur, on aime s'entraider :
On fait le bien sans jamais qu'on le dise,
En s'efforçant de le tenir caché.
La charité visitant la chaumière
S'y prend le soir avec cent précautions :
On donne peu, mais c'est d'un cœur sincère :
Voilà pourquoi l'on est fier d'être Wallons !

Petit pays, c'est pour ta grandeur d'âme
Que nous t'aimons, sans trop le proclamer.
Notre œil se voile aussitôt qu'on te blâme
Et notre cœur est prêt à se briser.
Ne crains jamais les coups de l'adversaire.
De tes enfants les bras te défendront
Il ne faut pas braver notre colère:
Voilà pourquoi l'on est fier d'être Wallons !

Source : Wikipedia

Boune fièsse dèl Walonîye à tortos ! Èt à tot rade

■ Mélye (F. Honnay)



Chapelles et Potaies – Le Roux

NOTRE PATRIMOINE

Les villages de deux extrémités de notre entité, qui portent justement tous deux le nom de « Sart », portent chacun une dizaine de chapelles et potaies, manifestant la piété populaire de ces communautés rurales.

A SART-EUSTACHE

Le village compte, à ma connaissance, cinq grandes chapelles (de plus de 4 mètres de haut) et six potaies. Passons-les en revue.

Sur la place communale, une chapelle à N.D. de Bonsecours avec une jolie porte gothique à double battant, surmontée d'une plaque dédicace. - A la rue Tienne Drion, elle est dédiée à saint Hubert « A la mémoire de A. Serbois, M. Lorent et leurs enfants ». La porte est en arc de cercle avec des rayons en demi-soleil. Elle est surmontée d'une croix de pierre. - Rue du Sartia, une chapelle avec calvaire a une jolie porte ogivale décorée, avec aussi une croix de pierre et deux pilastres en façade. - La chapelle Mouriat est dédiée au Sacré-Cœur. Elle est ouverte, avec croix de pierre et deux vases de pierre sur piliers. Le haut est en briques. - Et dans le parc du château, une belle chapelle à N.D. de Lourdes est encadrée de deux vases de pierre et la porte surmontée d'un médaillon avec initiales dorées.



Parmi les potaies, celle de la rue de la Stralette, dédiée au Saint-Sang, est imposante, avec une jolie grille en fer forgé. Et chez André Poulain, une potale cylindrique à saint Hiubert, de 1861. - Au même saint est dédiée la potale de la rue du Vivier, massive en pierre, avec grillage. - Rue du Sartia, une petite potale (vide) de N.D. de Lorette. - Près de la place, une potale de gallets à l'Immaculée Conception porte un joli grillage. - Et rue des Ruelles, haute et pointue, elle est

dédiée à saint Antoine.

AU SART-SAINT-LAURENT

Il faut d'abord signaler la chapelle Saint-Laurent, au cimetière : c'est le chœur de la première église et il date de 1121. Les autres sont de remarquables édifices de plus



de 4 mètres de haut et 3 mètres de façade. - Rue de Burnot, une belle chapelle à la Vierge a porte et fenêtres ogivales en pierre et surmontées de croix en pierre. Elle fut construite par le curé Lefèvre après la nouvelle église de 1860. - Rue de Buzet, la chapelle N.D. de Lourdes, hexagonale, est sans doute la plus jolie avec porte et fenêtres ogivales en pierre et, outre sa flèche, porte trois toits pointus. - Une autre N.D. de Lourdes, rue A. Beguin, est en briques avec porte vitrée cintrée. - Une autre encore rue A. Brosteaux, en brique également, avec porte blanche. - Deux autres sont dédiées à saint Antoine : l'une rue J. Godefroid est en briques, large, avec double porte et deux sortes de L en fer forgé. L'autre est rue du Bijart, de crépi blanc porte cintrée avec grillage serré. - Une chapelle Saint-Benoît se voit rue M. Warnier : en briques avec porte pleine ; les deux pans du toit sont joliment festonnés. - Enfin, signalons une grotte N.D. de Lourdes, avec statue blanche, rue J. Boccart.

Repères

Octobre

Dim 1 47ème sortie annuelle de la procession en l'honneur de Notre-Dame par la Marche Notre-Dame d'Aisemont. Tournoi et souper par la Pétanque de Sart-Saint-Laurent au Centre sportif.

Lun 2 Sortie annuelle de la compagnie de la Marche Notre-Dame d'Aisemont.

Sam 7 Dîner dansant à 12h au réfectoire scolaire par le club Jeunes retraités de Le Roux. Souper (couscous) annuel de la Confrérie Saint-Feuillen de Haut-Vent à la salle l'Hauventoise.

Lun 9 Conférence organisée par le Cercle horticole : «Myrtilles, aïrelles, canneberges» (Sandraps A.).

Mar 10 Conférence du Cercle d'histoire à la Maison de la Solidarité.

Mer 11 Goûter d'automne par Enéo à la salle l'Hauventoise.

Jeu 12 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois.

Sam 14 Conférence d'apiculture à la Ferme apicole de Malplaquée par la Planche d'Envol. Départs de la Marche des Monastères par le Footing Club de 6h à 15h au collège Saint-André, distances : 4-6-12-20-25-42-50km.

Dim 15 Marche Saint-Laurent à Sart-Saint-Laurent

Sam 21 Souper de la Marche

Saint-Rémy de Névremont à la salle de la Baillerie à 19h.

Lun 23 Conférence/rencontre musicale des Music-Lovers (le thème abordé peut être demandé par mail à l'organisateur).

Mar 24 Conférence/rencontre musicale des Music-Lovers (le thème abordé peut être demandé par mail à l'organisateur).

Jeu 26 Dîner automnal au restaurant Le Bambois par les 3x20 de Bambois.

Sam 28 Goûter des 3x20 de Sart-Eustache à 14h.

Dim 29 Saint-Hubert par la Marche Notre-Dame d'Aisemont : dès 9h promenades équestres et pédestres au départ de la salle communale. Fête de Saint-Feuillen par la confrérie Saint-Feuillen : 11h messe à la collégiale, 12h serment des membres suivi d'un verre de l'amitié.

Novembre

Sam 4 Goûter dansant à 14h au réfectoire scolaire par le club Jeunes retraités de Le Roux. 17ème Souper Orbelais (choucroute ou palette), organisé par le Comité du Jumelage Fosses-Orbey.

Jeu 9 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois. Collecte de sang par la Croix Rouge Mettet-Fosses à la Salle l'Orbey de 15h à 18h30.

Sam 11 Commémoration du 99ème anniversaire de l'Armistice à Sart-Saint-Laurent et banquet de l'Armistice par le Comité Royal du Souvenir. Souper de clôture du 1er Bataillon d'Austerlitz à la salle Patria, Vitriaval.

Lun 13 Conférence organisée par le Cercle horticole : «Liqueurs de fruits ou de plantes» (Godeaux L.).

Ven 17 Souper d'automne de l'Athénée Baudouin Ier au restaurant scolaire du Bosquet.

Dim 19 Fête du Roi : Te Deum chanté en l'église de Sart-Eustache par le Comité du Souvenir Français.

Jeu 23 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois.

Sam 25 Banquet musical en l'honneur de Saint-Eloi par la Confrérie Saint-Eloi de Le Roux au réfectoire scolaire (contact : Legrain Jacqueline 071/71.31.53). Souper de sainte Cécile par la Société Royale Philharmonique au collège Saint-André (contact : Migeot R. : 0478/88.85.11).

Lun 27 Conférence/rencontre musicale des Music-Lovers (le thème abordé peut être demandé par mail à l'organisateur).

Mar 28 Conférence/rencontre musicale des Music-Lovers (le thème abordé peut être demandé par mail à l'organisateur).

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Scampis aux pommes et au curry léger

Ingrédients

- 4 pommes Jonagold
- 1 gros oignon
- 1 banane
- 100 ml de lait de coco
- 200 ml de crème fraîche
- 50 ml de vin blanc sec
- 40 scampis
- curry-sel-poivre
- riz basmati
- quelques feuilles de coriandre
- beurre-huile d'olive
- thym

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !

Recette

Éplucher 2 pommes et les couper en petits dès. Couper l'oignon en morceaux et le faire revenir dans le beurre. Ajouter ensuite les pommes et laisser cuire 15 à 20 minutes. Ajouter 2 cuillères à café de curry jaune. Ajouter une banane coupée en morceaux. Déglacer au vin blanc. Laisser évaporer un peu. Ajouter la crème fraîche. Saler, poivrer et laisser cuire 15 minutes. Ajouter le lait de coco. Mixer le mélange jusqu'à l'obtention d'une sauce crémeuse.

Si les scampis sont gelés, les décongeler. Couper 2 pommes en tranches. Les faire revenir délicatement dans le beurre. Faire sauter les scampis dans une poêle avec de l'huile d'olive, poivre, sel et curry jaune.